

# LE MADAWASKA

Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 7 AOUT 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

## PLAISIR et HONNEUR

Le 17 août prochain, un groupe de deux cents canadiens-français, dont plusieurs d'origine et de descendance acadiennes, partiront de Montréal pour venir faire un pèlerinage en Acadie. Ce voyage, comme nous l'avons déjà dit, est organisé par le Devoir, en vue de créer une étroite liaison des deux groupes français du Québec et de l'Acadie, par une connaissance et une appréciation mutuelles.

Nous ne saurions trop féliciter les organisateurs de ce pèlerinage pour l'oeuvre qu'ils ont entreprise et que, par l'énergie et l'amour de la cause française, ils sauront conduire au succès. Les préparatifs de réception que l'on est à faire partout où le train-excursion arrêtera, prouvent à l'organisation que leur visite sera pour nous en même temps qu'un honneur, un plaisir depuis longtemps désiré.

L'Acadien que l'on qualifie parfois de méfiant, a souvent tenu raison de se méfier. Son histoire le prouve. Pendant plus d'un siècle et demi, de 1603, date où M. de Monts conduisit les premiers colons à Sainte-Croix et Port-Royal, jusqu'en 1764, alors qu'un ordre de Londres défendit de continuer les arrestations et les déportations, le jeune peuple acadien souffrit les pires affronts de la part des étrangers. Par un miracle dit de survivance, ce peuple a vécu en conservant sa foi, sa langue et ses coutumes. Quel autre peuple opprimé peut en dire autant?

Et nous irions leur reprocher cette défiance de l'étranger qu'ils ont conservée de leurs ancêtres avec cette même fidélité que leurs traditions d'antan? Allons donc! N'est-ce pas grâce à cette défiance de l'influence étrangère si le miracle de la survivance française s'est opéré en Acadie. Les 4000 Acadiens qui restaient dans les provinces maritimes en 1704 ont résisté à la horde envahissante des émigrants anglais remplis d'une "écœurante rapacité" selon le mot d'Henri d'Arles.

Depuis lors, les Acadiens ont employé une résistance passive mais énergique qui a su vaincre l'envahisseur. Cette résistance a tout le mérite et la gloire des plus grands faits d'armes, car l'Acadie est restée française et catholique. Que pouvait-on demander de plus? Les Acadiens du Nouveau Brunswick ont aujourd'hui un nombre de près de 150,000. Ils ont conservé dans les plus belles positions religieuses et civiles.

Loin de se reposer sur des succès remportés après deux siècles de travail ardu et de privations, le peuple acadien prend aujourd'hui l'offensive. Il a des droits à reconquérir et coûte que coûte, il les obtiendra. Le premier et le plus important de tous ces droits est bien l'enseignement religieux pour la génération qui croit. Déjà les adversaires demandent pour l'avenir une tolérance qu'ils se sont refusés à accorder pendant des siècles. En effet, l'enseignement des enfants, de plus en plus, est sous la direction des Religieuses. De nouvelles communautés, essentiellement acadiennes, ont été formées. Bientôt, c'est-à-dire au moment opportun, le gouvernement sera appelé à subventionner les écoles catholiques.

Le peuple acadien a conservé sa langue, mais au prix de bien des sacrifices. Les écoles de l'Etat n'ont fourni aux Acadiens qu'un moyen de développement français bien restreint. Les manuels ont rarement connu la révision de l'Académie Française. Aussi le peuple acadien a-t-il conservé le langage picard, gascon, normand, etc., de ses ancêtres. Il a gardé du vieux français des règles bien précises. Il a conservé plusieurs mots du plus pur français; d'autres mots, aujourd'hui disparus de la langue, ont été gardés avec un soin jaloux.

Mais aujourd'hui, avec l'idée du progrès et de l'avancement intellectuel, il faut plus. L'enseignement du français dans les écoles est inadéquat, et partout l'on réclame une révision du programme scolaire pour donner à l'étude de la langue française, la place à laquelle elle a droit dans cette province. Une campagne active se poursuit à cet effet, et les pronostics démontrent toutes les chances du succès.

Il semblera peut-être ridicule à certains lecteurs qu'un journal d'Acadie fasse connaître à l'étranger ses mérites et ses gloires. Mais nous savons également à l'occasion, critiquer ouvertement nos défauts et nos faiblesses. Nous combattons fortement, en autant que nos humbles ressources le permettent, l'élément religieux étranger et anti-français, qui tend à s'introduire chez nous comme ailleurs. Nous voulons seulement aujourd'hui montrer combien nous méritons cette visite que nous fera bientôt nos frères du Québec. A leur contact nous trouverons une nouvelle ardeur dans la poursuite de nos oeuvres. Leurs paroles, dictées par un sentiment fraternel et analogue au nôtre, réveillera en nous un patriotisme qui parfois s'engourdissait à la tâche. Notre travail redoublera alors d'ardeur en songeant que tout le reste du Canada-Français a l'oeil sur l'Acadie.

J.-G. B.

## QUELQUES PENSEES

Il y a une suprême beauté à descendre en soi-même parce que Dieu y réside et nous y attend.

La mort n'est une séparation que pour ceux qui n'ont pas la foi; pour les autres, on est plus proche en Dieu qu'à vingt lieues de distance.

Les choses sont en repos quand elles sont à leur place; la place du coeur de l'homme est le Cœur de Dieu. — Mme de Lambert  
Le temps n'ajoute rien à l'injustice que la durée; il ne diminue pas la dette ni l'accroît.

## COMMENTAIRES

Ottawa, 29 juillet, 1924. — La vacance parlementaire est commencée depuis le samedi, 19 juillet. Son Excellence le Gouverneur Général est venu proclamer les Chambres avec toute la pompe du cérémonial accoutumé: peloton d'infanterie, Garde à cheval, sonnerie de clairon et roulement du canon.

Un petit groupe seulement de parlementaires des deux Chambres prit part à cette dernière réunion politique. D'ailleurs, il ne s'agissait que de la lecture officielle de la liste des travaux à accomplir et de la lecture du discours du trône par Son Excellence. Les deux Chambres ont étudié pas moins de 233 lois, les plus importantes que les autres. Le discours du trône contient les faits qu'il est bon de retenir devant le public, maintenant que le feu de la bataille a cessé et que l'esprit public peut les examiner et les retenir plus à son aise. On se souvient que le Premier Ministre avait annoncé une amélioration sensible des finances, une diminution des dépenses et la possibilité d'une future modification tarifaire, à la baisse.

Il voyait juste le Premier Ministre et il était bien sûr de ce qui arrivait. Lison certains paragraphes du discours de Lord Byng, samedi, le 19 juillet. "Il est très encourageant de pouvoir noter que, pour la première fois depuis le commencement de la guerre, le budget national a été équilibré et que le rapport entre les revenus et les dépenses est tel qu'il justifie une diminution immédiate des impôts."

L'abaissement de la taxe sur les ventes et l'accroissement du nombre des denrées qui en sont exemptées devraient contribuer à réduire dans une mesure appréciable le coût de la vie et à favoriser le commerce.

L'allègement substantiel de l'impôt douanier par une révision du tarif dans le sens de l'abaissement des droits sur les instruments de production dans les industries qui ont pour base les ressources naturelles du Dominion ne peut manquer d'aider sensiblement au progrès agricole et industriel et, par une production à meilleur marché, d'amener aussi un fléchissement du coût de l'existence.

L'amélioration des affaires ne se fait pas sentir seulement dans le domaine des entreprises gouvernementales, car, si on examine de près l'administration des chemins de fer nationaux, on voit que le gouvernement n'a rien épargné pour aider les représentants de nos intérêts à réussir. Sir Henry Thornton fait un travail excellent comme on peut le constater par le passage suivant de son discours du trône: "Il est satisfaisant d'observer qu'à mesure que se coordonnent les lignes des chemins de fer Nationaux du Canada et que deviennent plus effectives leurs installations, les perspectives de succès de cette grande entreprise nationale se montrent plus brillantes. Pour faciliter la construction d'embranchements dont le besoin se fait fortement sentir, toute une législation a été adoptée autorisant l'établissement d'un certain parcours pendant une période de quelques années."

Si les affaires sont meilleures, si les chemins de fer de l'Etat font de bonnes recettes, il faut ajouter que de l'avis de tous, le gouvernement King lui-même est en excellente posture devant les Chambres et devant le peuple. Il n'est pas nécessaire d'entrer dans beaucoup de détails. A l'ouverture de la session, les journalistes en quête de sensations annoncent que le gouvernement est fait sur le point de crouler; qu'un scandale de scandales se levait à l'horizon et que le premier vote important provoquerait sa chute. D'une semaine à l'autre, le gou-

## POLITIQUES

vernement s'affermir devant les attaques molles et imprécises de ses adversaires. Les fermiers qui devaient faire cause commune avec les conservateurs se rapprochèrent de plus en plus de lui à tel point qu'à l'heure actuelle un groupe des fermiers est en ne peut plus on ne peut plus ami du gouvernement. Cette nouvelle doit donner du courage à tous les vrais libéraux.

On parle parfois d'élections générales. Il faut toujours être prêt à un tel événement, mais s'il y a des élections, ce sera un mouvement d'initiative de la part du Premier Ministre et de ses amis et non parce qu'il est inévitable d'en faire.

Les Conservateurs sentent qu'ils n'ont pas fait de progrès dans l'opinion publique. Ils ne font aucun effort vers l'organisation, parce que leur action est limitée à l'Ontario. L'Est leur est presque interdit. L'Ouest sera la terre promise, mais ils en sont très loin.

La grande presse de toutes les parties du pays est unanime à reconnaître que le gouvernement MacKenzie est en excellente position; qu'il est maître de la situation; qu'il remplit fidèlement ses promesses et qu'il jouit de la faveur populaire.

## VARIETES

### LES CLIMATS

Il est courant d'entendre dire, un peu partout, que "le climat change". Presque toutes les vieilles gens, à quelque nation qu'elles appartiennent, vous affirment que "les hivers ne sont plus aussi sévères que jadis". Qu'y a-t-il de vrai dans cette assertion, qui s'élève aujourd'hui à la hauteur d'un axiome?

Tout d'abord, il est à remarquer que jamais mention n'est faite des hivers extrêmement doux qui, pourtant se produisent assez souvent au temps de nos ancêtres. Cherchez bien dans les annales de la climatologie, et vous lirez qu'au XVII et XVIIIe siècle, tout autant qu'au XIXe, il y eut, dans les régions tempérées, des Noëls "verts", de chaudes pluies en février, des bourgeons sur les arbrisseaux en janvier, etc. Personne n'en parle, parce que l'homme a une lamentable tendance à oublier les choses agréables, pour se souvenir opiniâtrement des événements déplaisants. D'autre part, si l'on considère l'époque actuelle, depuis 1880, par exemple, on relève des frimas fort corsés: entre autres le blizzard, sans précédent dit-on, de 1888; l'hiver très pénible, de 1898; celui, long et précoce, de 1914-15; tout récemment, en 1922-23, les chutes de neige, aussi dans le sud que Philadelphie, ont dépassé tous les records.

Lorsque les vieillards nous parlent des terribles hivers de leur jeune temps, n'est-il pas possible que les dits hivers les aient frappés, d'abord parce que les impressions de l'enfance sont infiniment plus vives que celles de l'âge mûr; et surtout pour la raison que le froid était bien plus sensible à une époque où n'existaient pas les confortables modernes, où aucune charrie ou neige ne déblayait la voie publique avant votre réveil; où il n'y avait ni téléphone, ni radio, ni phonographe pour rompre la monotonie des longues veillées de la mauvaise saison?

Les statistiques officielles relatives au climat ne s'étendent guère au-delà de quelques 150 années. Elles ne font ressortir aucune différence notable sous le rapport de la quantité moyenne de pluie ou de neige. Les documents les plus anciens se rapportent indirectement à la climatologie sont ceux traitant de la viticulture en France; ils montrent que l'époque de

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Sigle social: MONTREAL  
Capital autorisé \$5,000,000.00  
Capital payé et Réserve \$4,500,000.00  
325 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard.

1o. Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c. d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

2o. En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argent confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

3o. Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Succursale à Edmundston:  
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.

F.-H. BOURGOIN, gérant local.

## UN PEU PARTOUT

### LA DANSE & LES MODES

Trois-Rivières, 4. — "Les femmes et les jeunes filles ont la manie de singer les modes de la capitale et de se permettre de porter la culotte. Un certain nombre de jeunes filles n'ont pas besoin de porter la culotte pour avoir l'air garçon. J'ai un conseil à donner à tout jeune homme c'est de ne jamais marier une jeune fille qui porte la culotte, sinon il s'apercevra bientôt qu'il lui faudra porter une jupe!"

C'est en ces termes énergiques que M. le chanoine Boulay, curé de la cathédrale, a parlé au prône des messes d'hier, à la cathédrale du port de la culotte par le beau sexe.

Commentant à ce sujet de la mode il a fait un parallèle entre la conduite des femmes savages converties, fidèles à la défense et à la modestie chrétiennes, et celle des chrétiennes de notre temps. "Aujourd'hui s'est-il écrié, femmes et filles se déshabillent au point qu'elles peuvent!"

Résumant la dernière lettre pastorale de sa Grandeur Monseigneur Cloutier, sur la décence que la femme chrétienne doit observer dans sa façon de se vêtir. M. le chanoine Boulay déplore que trop de dames et de jeunes filles n'en aient pas tenu compte. "Trop de femmes continuent à s'habiller en véritables payennes elles viennent dans cet état, profaner le temple de Dieu et tout même s'approcher dans cet état de la Table Sainte."

Ces remarques ont été faites au cours d'un bref sermon sur les danses qui contribuent à la diminution de la vie chrétienne et à la maturité du raison, dans ce pays, n'a pas varié depuis le XIVe siècle.

En somme, il paraît assez raisonnable de s'en rapporter aux observations de Brückner, savant bernois lequel déclare avoir découvert la "Loi du Cycle approximatif de 35 ans". En vertu de celle-ci, dans le dit laps de temps, à une période chaude et sèche succède régulièrement une série d'années froides et humides. Ainsi, si le début de la période froide est en 1835, le seconde période de même nature, doit commencer trente-cinq ans après, soit en 1870-71, et ainsi de suite. Les faits semblent s'accorder assez bien, ici, avec la théorie, surtout si l'on admet l'influence exceptionnelle, entre temps, des taches solaires.

George Nestler Tricoche.

L'affaiblissement de la loi. M. le chanoine Boulay n'a pas été moins énergique, sur le chapitre des danses. Il a rappelé qu'une lettre de Mgr Cloutier interdit de façon la plus expresse toute danse lascive, que ce soit dans une maison particulière ou dans une salle publique. "Cependant", dit-il, "on continue à danser sans plus se soucier de cette défense. On a même le triste spectacle de voir des mères de famille appartenant à des confréries, appartenant même au Tiers-Ordre, permettre de danser dans leurs maisons; c'est tout simplement le plus grand mépris de la direction de l'Eglise!"

### 4000 PAR MOIS

Nos gens nous reviennent. Le département d'immigration nous apprend, en effet, que depuis trois mois 13,443 canadiens nous sont revenus. C'est certes, là une bonne nouvelle dont il faut se réjouir. Quel mal ne nous cause point l'émigration de nos aînés en États-Unis? Travailler à enrayer ce mal, est, certes, ce que peut faire de mieux un gouvernement soucieux de la grandeur et de la prospérité de notre pays. On l'a peut-être trop oublié dans le passé. Espérons que la triste expérience des dernières années ouvrira les yeux de nos gouvernants. Avant de dépenser des sommes considérables pour amener chez nous des étrangers, il vaut cent fois mieux travailler de tout son coeur à garder les nôtres qui émigrent encore en trop grand nombre.

### UN DEMENTI

Fort William, 31. — A la réunion de la loge orange du district, le grand maître Grosse, de Toronto, a dénoncé les catholiques du Canada pour entrainer les enfants dans leurs institutions et, à l'insu des protestants, les élever dans la foi catholique.

Le maître d'Emeton, de Fort William, qui est un orangiste, se leva pour le démentir formellement, disant que les institutions catholiques avaient, à sa pleine connaissance, donné refuge à des enfants et les avaient nourris, alors que les institutions protestantes n'avaient pas voulu les recevoir. Il se fit grand champion pour défendre l'excellent travail fait par les catholiques, et ses déclarations ont causé toute une sensation dans l'église méthodiste où avait lieu la réunion.

### M. JULES DORION COMMANDEUR DE SAINT-GREGOIRE LE GRAND.

Six Canadiens français de Québec viennent d'être décorés par le Saint-Père. M. J.-B.-E. Lestellier de Saint-Just a été créé com-

(suite à la page 6)

AUX AUTOMOBILISTES

30 CONSEILS PRATIQUES

Monsieur T.-C. Kirby, le secrétaire de la Ligue des Automobilistes de Montréal, donne les trente "Commandements" suivants aux chauffeurs d'automobiles.

- 1. Faites attention à ce que vous faites: c'est le salut.
2. Faites bien ce que vous faites, il faut moins de temps pour apprendre comment bien faire une chose que pour expliquer comment on l'a mal faite.
3. Conduisez lentement et sonnez votre trompe, en tournant les coins, en passant devant une école, en rencontrant d'autres véhicules plus lents.
4. Evitez les accidents est un devoir envers vous-même en envers votre prochain; il vaut mieux être en retard qu'être la cause d'un accident.
5. Ne suivez pas les autres véhicules de trop près; plus il y a d'espace mieux c'est, surtout si la chaussée est glissante.
6. Une once de précaution vaut une livre de remède.
7. Les accidents sont-ils des malchances ou tout simplement des cas d'insouciance?
8. En cas de doute adoptez le parti le plus sûr; la vitesse et vos plans doivent céder le pas à la sécurité.
9. Temps pluvieux et rues glissantes exigent conduite plus que prudente; tenez-vous loin des rails autant que possible.
10. Ralentissez à 8 milles aux traverses de tramway, comme le veut la loi; jouez sûr jeu.
11. Conduisez soigneusement et faites-vous des amis de la police et du public; protégez le public; respectez la police.
12. Mieux vaut être attentif qu'estropié—ou qu'estropier les autres.
13. Ne faites pas de choses inutiles, comme faire tourner votre moteur pour rien, jouer avec l'air comprimé du garage, faire entrechoquer vos engrenages; c'est dangereux.
14. Le public veut sécurité et non excuses.
15. Prévenez les accidents; mieux vaut perdre une minute à éviter un accident qu'un mois à se guérir d'une blessure.
16. Le public vous voit conduire; soyez prudent et donnez le bon exemple.
17. Les autos n'ont pas le permis pour violer la loi et les règles de la circulation; le salut d'abord; prenez garde.
18. Prenez garde non pas demain, la semaine prochaine ou dans un an, mais aujourd'hui.
19. Mieux vaut éprouver un retard que d'excuser un accident; ralentissez aux croisées, surtout près des écoles et des gares.
20. Prenez garde en vous mettant en marche, et en stoppant et en passant sur la voie ferrée, ou un mauvais pavé; le salut d'abord.
21. Ne serrez pas le trafic de près donnez-vous de l'espace.
22. Donnez un exemple, aux autres chauffeurs par votre manière de conduire.

UN COMBAT AVEC LES K.K.K.

Laheaster, 30.— La liste des blessés aujourd'hui, à la suite de la bataille d'hier soir comprend cinq hommes dont les blessures sont assez sérieuses pour avoir nécessité des traitements à l'hôpital. L'un des blessés est un policier qui fut atteint à la tête par une pierre.

Deux automobiles ont été en partie démolies par une grêle de roches et de coups de bâtons. Les désordres ont commencés hier soir alors que 300 klansmen et leurs partisans firent un réu nion près d'ici.

Comment elle pourra le mieux conserver—non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ces traits de formes et du profil tout resplendissants de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont en face.

MONUMENTS EPITAPHES de toutes sortes, à prix raisonnables. Pour conditions, écrire à Alfred B. Pelletier, Manufacturier, St-Basile, N. E.

LE SOIN DES PNEUS

Les frais de pneus constituent un des facteurs les plus importants du service de voiture automobile. Pour obtenir le plus de parcours avec le minimum de dépenses les pneus doivent être examinés fréquemment, et être réparés ou bouchés; on empêchera ainsi la saleté et l'eau de pénétrer entre la surface de roulement et le tissu du pneu où ils sont susceptibles de causer des ampoules ou des fosses de sable.

Il ne faut jamais rouler sur des pneus partiellement gonflés, car les parois sont pliées de façon indue et le tissu est sujet à des efforts qui causent ce qu'on appelle les coupures à la jante. Les accidents de pneus crevés sont réduits de beaucoup si les pneus sont toujours gonflés, car la surface du pneu touchant la route est bien plus petite pour un pneu dur que pour un mou. Ne roulez pas sur un pneu plat, quelques courts que soit la distance à parcourir; vous pouvez être sûr que cela vous sera coûteux. Roulez sur la jante très lentement, et en faisant attention plutôt que sur un pneu dégonflé.

Rappelez-vous que les grandes vitesses et les dérapages réduisent à durée des pneus. Evitez de bloquer les roues avec les freins; aucun pneu ne résistera à un tel glissement sur le pavé.

TOUTE FEMME SE DEMANDE Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière. Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté surtout féminine, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais.

Au CASINO: Jeudi, Vendredi et Samedi Les 14, 15 & 16 AOUT. The Greatest Screen Attraction of the Age! The Hunch back of Notre Dame with LON CHANEY. Apres-Midi a 2,30 heures, Admission: 10 & 35. SOIR a 8.15, Adm.: 50, Reserves: 60. TITRES EN FRANCAIS

Au Pays des Maoris. Images of a harbor and a woman. En haut—Pictou Harbor, découvert par le capitaine Cook en 1771. En bas, à gauche—Vieille ville de Pictou, à droite—George's Point.

GRAND CARNAVAL A Edmundston, N. B. Mardi, Mercredi & Jeudi Les 19, 20 & 21 AOUT Sur le terrain du couvent. LA PLUS GRANDE SENSATION DE L'ANNEE L'ON VOUS PROMET DES SURPRISES Voyez l'annonce de la Semaine Prochaine

LA Nouvelle-Zélande ressemble beaucoup au point de vue géographique aux îles du Japon. Elle a dans une large mesure, l'apparence topographique du pays du Soleil Levant; ses côtes, comme celles de ce dernier, sont coupées de baies et de havres multiples et sa position à mi-chemin entre les tropiques et le pôle, lui donne à peu près le même climat et la même abondance de verdure que le Japon, situé lui aussi à une latitude égale dans l'hémisphère nord.

Various small advertisements on the right edge of the page, including one for 'NE' and another for 'Compétition Efficacité'.

**NESTLÉ**  
 Préféré dans l'univers entier  
 NESTLÉ'S MILK



**MARCHE DE VIANDE EN GROS**  
 Je viens de recevoir un char de Porcs gras (du pays), que je vendrai en GROS. Ceux qui désirent en acheter, nous en ferons l'expédition immédiate. Aussi en mains toutes autres sortes de viandes  
**BELONI M. CLAVETTE, EDMUNDSTON, N. B.**

**HOTEL ST. ROCH**  
 Le seul Hôtel entièrement à l'épreuve du Feu à Québec.  
 Toutes les améliorations modernes.  
 Chambre et pension: \$4.00 par jour  
 Chambre avec bain: \$4.50 par jour.  
 240, rue St.-Joseph, 17, Place Jacques Cartier  
**QUEBEC.**

"Pierrot" n'oublie pas ma pipe  
**SICANA**



Compétence Qualité Efficacité Confiance  
**Plumes--Réservoirs Duofold PARKER**  
 ABSOLUMENT GARANTIES  
 Les plumes réservoirs PARKER sont garanties pour durer 25 ans, tant pour l'usure de la pointe que pour le fonctionnement mécanique.  
 Venez voir ces merveilleuses plumes dès AUJOURD'HUI  
 Plumes Duofold, noires ou rouges, pour dames: \$5.00  
 Plumes Duofold, gros modèle, pour messieurs: \$7.00  
**STEVENS BROS**  
 LES PHARMACIENS DE CONFIANCE  
 EDMUNDSTON, N. B.  
 Notre devise: Les meilleures drogues. Votre désir: Les bas prix.

**LA VIEILLE FILLE**

Trois fois dans ma vie j'ai particulièrement touché du doigt cet article on m'apporta mon courrier dans les boîtes de magasins de nouveautés.  
 Je tais les deux premières...  
 La troisième fois, ce fut à la suite d'un article où je déplorais que les jeunes gens et jeunes filles catholiques ne puissent davantage se rencontrer, se connaître, en vue de la fondation de foyers chrétiens.  
 Les jours qui suivirent cet article on m'apporta mon courrier dans les boîtes de magasins de nouveautés.  
 Il y avait là, serrés avec des ficelles, des paquets de lettres dont beaucoup étaient écrites les larmes aux yeux.  
 J'avais touché à la plaie silencieuse mais si profonde.  
 Et le cœur explosait...  
 Il y a actuellement en France, 2 millions de jeunes filles, saines, faites pour le mariage, désireuses de fonder un foyer, d'avoir de beaux enfants... et qui ne se marieront jamais.  
 Vous lisez bien: 2 millions de jeunes filles en train de devenir des vieilles filles.  
 Ceci, parce qu'il y a eu 1,500,000 jeunes gens tués ou gravement blessés à la guerre.  
 ...Parce qu'une foule d'autres sont revenus dans des conditions telles que le mariage leur est interdit.  
 ...Parce que aussi, beaucoup de veuves, pour des motifs divers, se sont remariées.  
 ...Et enfin, parce que nombreux, hélas! sont les vieux garçons à piler qui, après avoir profité de tout le monde, reculent égoïstement devant les charges d'un foyer.  
 Alors ici je m'adresse à ceux qui sont capables d'un peu de psychologie—représentez-vous le capital d'affection, ou de révolte, que constitue au simple point de vue social ces 2 millions de cœurs féminins.  
 Or, nous sommes à une époque grave où la France, dévastée par la guerre et la politique, a besoin de toutes ses forces physiques et morales, où elle peut s'alter en un sursaut à la Genèviève... à la Jeanne d'Arc, comme elle peut aussi risquer l'abîme...  
 Nous sommes à une époque où l'offensive contre le cerveau de la femme se précise d'une terrible manière...  
 Alors quel immense intérêt il y a d'empêcher toutes ces jeunes filles de se décourager, en pensant que leur vie est désormais barrée, sans aucun but... et que leur seul destin est de s'en aller tristement au milieu des condamnées, des sourires discrets—ou par discrets—et des railleries faciles: "Vieille fille!"  
 Vieille fille!  
 Essayer d'entreprendre tout ce que ces deux petits mots contiennent de grisaille, d'ennui silencieux, de rêve brisé et de désespérance.  
 Ces deux mots?... Si on les mettrait sous le pressoir, le sang en découlerait.  
 Car Dieu a dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul...  
 Dieu veut la vie.  
 Il la veut farouchement.  
 La vie? Mais elle est partout, autour de nous...  
 Quand on vit à la campagne on la sent sourdre de tous les côtés... des entrailles du sol... du flamme de tous les arbres, et le brin d'herbe pousse, malgré tout et quand même jusqu'au creux des plus arides... des plus desséchés des murs.  
 Cette vie... la sentir stérilement palpiter en soi...  
 Avoir un cœur fait pour aimer... et personne à aimer!  
 Chérir les enfants... et être condamnée à n'en avoir jamais.  
 Entendre, au clocher des églises, sonner le mariage des autres... et penser que j'en ai jamais...  
 Voir des jeunes filles, qui ne vous valent pas, monter, heureuses et blanches, vers l'autel... les regarder, au fond d'un bas-côté, en robe de tous les jours... et se dire: "Pour moi, c'est jamais!"  
 Pourquoi?... Pourquoi?... Pourquoi?...  
 Même pour les âmes vigoureuses n'y a-t-il pas la une amertume immense... une tentation des plus graves?  
 Et il est sacrilège de les traiter par le mépris... et dangereux de les esquisser par une fin de non-recevoir.

**AU FOYER**

**Le Travail du Dimanche**

Riche tu fais bâtir ta maison le dimanche!  
 Pour en jouir plus tôt, ta volonté retranche  
 A cinquante ouvriers é prière et loisir;  
 En vain l'église s'ouvre, en vain Dieu les appelle;  
 Il faut tourner la grue et remuer la pelle;  
 Tu le veux, il suffit: leur loi, c'est ton désir.  
 Si l'un deux, par hasard soucieux de son âme,  
 Un chrétien méditant ce que sa foi réclame,  
 Laissant là le travail, s'en allait prier Dieu,  
 Tu lui dirais: "C'est bien, mais quitte mon service.  
 Tu veux servir ton Dieu, que ton Dieu le nourrisse.  
 "Moi, je tôte l'asile, et le pain et le feu".  
 Ils doivent obéir jusque dans es manies.  
 Et, sans plus de façon, tu les excommunies  
 Pour le moindre refus à ton moindre décret.  
 Puisque tu ne crois pas, aucun d'eux ne doit croire!  
 Pourtant tu leur permets de jurer et de boire,  
 Et d'offrir le lundi leur paye au cabaret.  
 Mais le jour du Seigneur, si fau que dès l'aurore  
 On travaille, et le soir que l'on travaille encore;  
 Il faut que ce jour-là l'homme plus hébété,  
 Etalant sa misère et son ingratitude,  
 Par le bruit du cheval ce chant de servitude,  
 Insulte en plein soleil Dieu qui l'a racheté.  
 Tu le veux, on le fait. On le fait pour ton compte.  
 La loi cède à regret, la nature se dompte,  
 L'ouvrier en haillons prend son outil pesant.  
 La foule autour de lui se promène parée,  
 Il sent qu'il est captif sous sa vile livrée,  
 Captif d'un maître dur et d'un fort malfaisant.  
 Oh! riche! prends bien garde à ce train que tu mènes!  
 Ces sombres ouvriers, ces machines humaines  
 Forment d'étranges vœux, au temps où nous vivons.  
 Prends garde de semer d'effroyables récoltes,  
 Si les bras sont soumis, les cœurs ont des révoltes,  
 Il faut payer à Dieu ce que nous lui devons.  
 Les crois-tu tes amis, ces gens à rude écorce?  
 Les crois-tu peu nombreux, sans envie, ou sans force  
 Entre eux, de leur travail ils augmentent le taux;  
 Et lorsqu'ils ont fini la besogne accablante,  
 Comme des créanciers, d'une démarche lente  
 Ils s'en vont pleins de haine, emportant leurs marteaux.  
 Et moi, dont la maison n'est point sur cette terre  
 Moi qui suis ici-bas simplement locataire,  
 Riche, pour toi j'ai peur. Je regarde au delà,  
 Leur marteaux à la main, ces forçats du dimanche,  
 Un dimanche pourront chercher quelque revanche...  
 Dies irae, dies illa!  
 Louis Veillot.

**VARIETES**

**REPLIQUE AMERE**  
 Fatigué par les récits longs et fastidieux d'un grand parleur, Aristote ce jour-là trépanait:  
 —N'êtes-vous pas étonné? dit en terminant, le parleur.  
 —Ce qui m'étonne, répliqua le philosophe, c'est qu'on ait des oreilles pour vous entendre... quand on a des jambes pour vous échapper!  
**MORALE**  
 Un alcoolique aperçoit une automobile courant à toute vitesse:  
 —Comment se fait-il, murmure-t-il entre les dents que l'alcool m'arrête, moi, et qu'il fasse marcher cette sale machine-là?  
 Morale.— L'alcool, bon pour les machines, n'est jamais bon pour les hommes.  
**BELLE REPONSE**  
 Marguerite est une charmante enfant de huit ans, dont le père était capitaine d'artillerie. On lui posait dernièrement cette question:  
 —Qu'est-ce que le bonheur?  
 —Le bonheur, répondit-elle, c'est quand papa est revenu de la guerre.  
**APRES L'ENTERREMENT**  
 —Comment, s'écrie le docteur X..., ce pauvre diable est mort après tous les soins que je lui ai donnés!... Je n'en reviens pas.  
 —Hélas! fait un ami, vous le voyez, lui non plus n'en revient pas...  
**GAMME SPIRITUELLE**  
 DO-minez vos impressions.  
 RE-gardez fidèlement vos fautes.  
 MI-traillez le d-mon par la prière.  
 FA-milairisez-vous avec le sacrifice.  
 SOL-licitez la correction comme une grâce.  
 LA-bourez avec constance la terre de votre âme.  
 SI-gnez-vous en tout au service de Dieu!...

**LA DISCRETION**

C'est pourquoi je lance aujourd'hui, non seulement au travers du monde chrétien, mais aussi du monde-monde, un livre où, très loyalement, j'étudie un cas type de désespérance et de résurrection.  
 Depuis trois ans, j'y travaille comme à une méditation, en ces heures de la nuit, qui sont des heures de solitude et de recueillement.  
 J'y ai mis toute ma sincérité et tout mon cœur.  
 J'ai mis toute vérité aussi.  
 Je suis arrivé à un âge où la vie a jeté à vos pieds assez de réalités poignantes pour qu'on puisse écarter, surtout en ce sujet, tout ce qui serait fantaisie, exagérations, facticité.  
 C'est donc du "vécu", du vivant, du douloureux, mais du triomphant aussi que je donne aujourd'hui.  
 Je l'ai écrit, ce livre, en l'honneur et pour la direction de tant de hautes jeunes filles, dont le sort est désormais fixé.  
 Je l'ai écrit aussi pour bien d'autres, de la génération présente, que je vois arriver, souriantes, à leur printemps et pour lesquelles le printemps, peut-être n'aura jamais d'été.  
 A toutes celles-là j'offre la Vieille fille.  
 Mon cher espoir est que après l'avoir lu, elles regarderont l'avenir avec plus de tranquillité.  
 Car elles auront appris que cet avenir n'a pas qu'une seule formule et que toute vie est conduite.  
 Car elles auront vu qu'ici-bas, lorsque Dieu nous supprime quel que chose dont nous avons faim et soif... lorsque, surtout, il nous broie le cœur, notre sacrifice, si douloureux qu'il soit, est dépassé par la compensation qu'il entraîne... par les barrières qui tombent... par l'horizon qui s'étend devant des yeux enfin ouverts à un soleil inconnu.  
 Et telle vieille fille, révoltée d'hier, dira peut-être avec la mienne:  
 Seigneur!... Je vous remercie d'avoir brisé, devant mon ardent jeunesse, le mariage de l'amour humain...  
 Seigneur!... Je vous remercie de n'avoir pas été choisie par un homme... par un pauvre homme... pas même pas celui que, silencieusement, j'aimais...  
 Et le cœur apaisé, les yeux doucement irradiés d'un autre idéal, la vieille fille, affamée d'amour, s'avancera vers Celui qui est tout l'Amour.  
 Et elle ne regrettera rien... rien... rien!...  
 Pierre L'ERMITE.  
 (La Croix).

**MANIERE DE SE DEGUISER**

Un homme, habituellement fort sale, disait à un de ses amis:  
 —Je voudrais me déguiser pour le carnaval, donnez-moi donc quel ques conseils pour cela.  
 —Ma foi, lui répondit l'autre, tu n'as qu'à changer de chemise et te laver, et personne nete reconnaîtra.  
**IL EN AVAIT UNE**  
 Une femme qui était très menteuse dit un jour à son mari:  
 —Vieux, si tu veux, on va aller veiller chez Pomela.  
 Non, t'es trop menteuse.  
 —Viens, et si tu vois que je vais compter une blague, pince moi la cuisse.  
 Tous les deux partirent. Pendant la veillée, on se mit à parler des chiens, et la menteuse de dire:  
 —Mon chien a la queue longue de trois pieds.  
 Son vieux lui pince la cuisse.  
 —Ah! non, deux pieds, reprend la vieille.  
 Le vieux pince de nouveau la cuisse.  
 Et se retournant vers son mari elle continue en lui disant:  
 —Lâche moi donc, espèce de fou, tu sais bien qu'il a une queue notre chien.  
**PENSEES**  
 Il n'y a guère que chez les jeunes filles que l'amour soit tout à fait exempt de vanité.  
 Ce n'est pas la réalisation d'un bonheur ardent désiré qui cause la joie la plus vive, c'est la certitude que le malheur vivement redouté est enfin écarté de la vie.  
 Selon la noblesse ou la bassesse de l'âme, l'habitude devient qualité ou défaut.  
 Si on ne voulait qu'être heureux, cela serait bientôt fait; mais on veut être plus heureux que les autres et cela est presque toujours difficile, parce que nous croyons les autres plus heureux qu'ils ne le sont.

**SHERIFF'S SALE**

Public Notice is hereby given that there will be sold at Public Auction on Wednesday the 1st day of October A.D., 1924, at the hour of 2 o'clock in the afternoon at or near Thomas Power Senior Store in the Parish of St André in the County of Madawaska and Province of New Brunswick.

All the right, title and interest of Henry Pelletier in and to the following described lands and premises situate at the Parish of St André in the County of Madawaska and being bounded and described as follows:

Beginning at a post standing on the western side of a reserved road at the most southern angle on lot number 27 purchased by Thomas Lajoie in Comeau Ridge Settlement, thence running by the Magnet North forty-five degrees west sixty-seven chains to the Eastern side of another reserved road, thence along the same south twenty-seven degrees west seven and one half chains and thirty-seven five degrees East sixty-seven chains to the Western side of another reserved road and thence along the same North twenty-seven degrees east seven and a half chains and thirty-seven and one half links to the place of beginning containing fifty acres more or less, distinguished as that half lot number twenty-five in Comeau Ridge Settlement which adjoin lot twenty-seven in said settlement together with all houses and improvements thereon and the privileged and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. The same having been seized and taken by me under and by virtue of an Execution issued out of the Victoria County Court against the said Henry Pelletier at the suit of J.-L. White.

D.-L. DAIGLE,  
Sheriff Madawaska County.

**NOTICE OF SALE**

To J.-H. Michaud, of the Town of Edmundston in the county of Madawaska and province of New Brunswick, Trainman, and Alice his wife, and all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the twenty second day of May 1922, and made between J.-H. Michaud and wife then of the Town of Edmundston, of the first part, and Leon Dumas, of the second part, adms registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the county of Madawaska in Book J-3 at pages 698 to 703 of records and being number 22840 and where as said Indenture of Mortgage was assigned to Alice Michaud, by Assignment of Mortgage bearing date the 22nd day of May 1922, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the county of Madawaska in Book J-3 no., 22841 at pages 703 to 706 of records, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at public auction in front of the Court House in the Town of Edmundston in the county of Madawaska and province of New Brunswick, on the 21st day of August 1924, at the hour of ten o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows: TO-WIT: All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate lying and being in the Town of Edmundston in the county of Madawaska and province of New Brunswick bounded and described as follows: Beginning on the northern side of a street reserved by one Annie Rice which is called D'Amours Street in that part of lot number 1 in the parish of Madawaska north of the River St John, and west of the Madawaska River granted to the late J Francis Rice Called Riceland said reserved street being forty feet wide and running along the brow of the first hill north of St Francis Street and approximately parallel thereto, at a post situate on the division line between lot number 25 owned and occupied formerly by one Pierre Morin and lot number 23

conveyed formerly to said Leon Dumas at present owned and occupied by said J.-H. Michaud, thence following the northerly boundary of said reserved street called D'Amours street in a direction north 40 degrees 60 minutes west for the distance of fifty five feet to another post thence in a direction north 22 degrees and 25 minutes east or following the division line between lot number 21 and lot number 23 for a distance of one hundred feet to another post thence in a northerly direction following the division line between lot number 23 and lot number 24 for a distance of 55 feet to another post, thence in a southerly direction following the division line between lot number 23 and lot number 25 and running for a distance of one hundred feet to the place of beginning, the same being distinguished as lot number 23 on the plan of land made by one Annie Rice and called Riceland. Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 19th day of July A.-D. 1924.  
Alice Michaud,  
Mortgagee and Assignee.

**NOTICE OF SALE**

To Elzear Desrosiers, of 236 Valley Street, Lawrence, Mass., and Rose Anne, his wife, and all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in certain Indentures of Mortgage bearing date respectively the 13th day of July, 1920, the 14th day of September, 1920, and the 15th day of July, 1921, and made between Elzear Desrosiers and wife, then of the Town of Edmundston, of the first part, and the Town of Edmundston, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book A-3, pages 566-573, as Number 20872, of records, and Book B-3, pages 646-653, as Number 21120, and in Book G-3, as number 22-028, pages 356-362, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indentures of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at public auction in front of the Court House at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on the 18th day of August, A.D., 1924, at the hour of ten o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, to-wit:—

"ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston in the County of Madawaska aforesaid, (being part of lot No. One (1) northeast of the River St John, in the Town of Edmundston aforesaid, granted to the late Francis Rice, deceased), bounded and described as follows, to-wit: Beginning at the westerly angle of Lot number One Hundred and Thirty-One (131) as shown on a plan of Riceland (so called) prepared by Regis Theriault, D.L.S., for the said J. Frank Rice and John M. Steven, dated November 5th, 1916, thence north twenty-five (25) degrees thirty (30) minutes east following the westerly boundary of said lot number one hundred and thirty-one (131) for a distance of one hundred (100) feet to a post; thence north sixty (60) degrees twelve (12) minutes west for a distance of fifty (50) feet to a post; thence south twenty-five (25) degrees thirty (30) minutes west for a distance of one hundred (100) feet to a reserved road; as shown on said plan; thence south sixty (60) degrees twelve (12) minutes east for a distance of fifty (50) feet to the place of beginning, and distinguished as Lot number one hundred and thirty-one (131) on said plan".

Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 11th day of June, A.D., 1924.  
(Sgd) The Town of Edmundston per J.-J. Roy, acting Mayor  
Thomas Guerrette  
Secretary-Treasurer.

Michaud & Cyr  
Solicitor for Mortgagee.

conveyed formerly to said Leon Dumas at present owned and occupied by said J.-H. Michaud, thence following the northerly boundary of said reserved street called D'Amours street in a direction north 40 degrees 60 minutes west for the distance of fifty five feet to another post thence in a direction north 22 degrees and 25 minutes east or following the division line between lot number 21 and lot number 23 for a distance of one hundred feet to another post thence in a northerly direction following the division line between lot number 23 and lot number 24 for a distance of 55 feet to another post, thence in a southerly direction following the division line between lot number 23 and lot number 25 and running for a distance of one hundred feet to the place of beginning, the same being distinguished as lot number 23 on the plan of land made by one Annie Rice and called Riceland. Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 19th day of July A.-D. 1924.  
Alice Michaud,  
Mortgagee and Assignee.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

Chirurgien-Dentiste  
**O.-J. CORMIER**  
près de l'Hôtel Royale  
Edmundston, N. B.

Avocat  
Casier-P. "S" Tél.: 42  
**M.-D. CORMIER**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Edmundston, N. B.

Avocat  
**Albert J. DIONNE**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez M. Wil-  
brod Saindon  
Edmundston, N. B.

Avocats  
**MICHAUD & CYR**  
Bureau: Maison de Cour.  
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien  
Casier-P. "S" Tél.: 46  
**A.-M. SORMANY**  
Edmundston, N. B.

Hopital  
**HOPITAL PRIVE LAPORTE**  
**CLAIR, N. B.**  
Spécialité: Chirurgie,  
maladie des femmes,  
maternité.

Chirurgien-Dentiste  
**FRED L. HEBERT**  
D.D.S.  
Gradué de l'Université  
de Montréal  
Edmundston, N. B.

Comptable  
**H.-G. HOBEN**  
Comptable Licencié  
Fredericton, N. B.

**Bouchers**

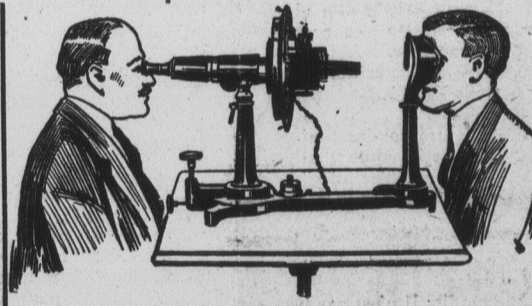
**PEOPLE'S MARKET**

BOEUF FRAIS, JAMBON, PORC FRAIS,  
SAUCISSES, BACON, LEGUMES FRAIS,  
POISSONS DE TOUTES SORTES.  
PRIX RAISONNABLES.  
SERVICE PARFAIT.

Les Aliments de la Meilleure Qualité sont  
la Raison de notre Progrès.  
Venez Nous Voir ou Téléphonez: 143-21

**PEOPLE'S MARKET**  
A.E. MICHAUD, J. BELLEFLEUR  
Props.

**OPTICIEN**



**EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE PROFESSIONNELLE.**

**EDDIE J. ALBERT**  
Rue Victoria, ——— Edmundston, N.B.

**L'ALSACE CATHOLIQUE PRIE POUR LA FRANCE**

Stasbourg (Par Courrier). A l'occasion de la fête nationale, à l'issue d'une magnifique revue des troupes de la garnison, un service religieux solennel a été célébré à la cathédrale de Strasbourg. Au chœur avaient pris place les autorités officielles, le général Berthelot, gouverneur militaire de Strasbourg, et les autres généraux et chefs de corps de la garnison des sénateurs et des députés revêtus de leur écharpe, les doyens des Facultés et des délégations du Souvenir Français, des vétérans et autres Société patriotiques, dont les drapeaux s'élevaient sur leur marches du chœur.

Mgr Ruch, entouré de ses vicaires généraux et de tout le Chapitre de la cathédrale, assistait au trône. Après une messe d'assez haute tenue par les chants des élèves du Grand Séminaire et du chœur de la cathédrale, M. le chanoine de la cathédrale, M. le chanoine de la cathédrale, M. le chanoine de la cathédrale, puis a entonné le Ter Deum.

Une foule immense remplissait la vaste nef et les bas côtés de la cathédrale, s'associant pieusement aux prières de l'Eglise pour la France.

**TROP DE QUALITES**  
A. — Ainsi tes fiançailles avec Mlle Blank son brisée?  
B. — Oui; sa mère m'a affirmé qu'elle avait toutes les qualités de la cuisinière parfaite et j'ai compris que je ne pourrais la garder.

**TOUJOURS!**  
"Quand pourrais-je espérer recevoir l'argent que vous me devez?"  
"Toujours."

Michaud & Cyr,  
Solicitor for the Assignee and Holder of Mortgage.

**L'UNION ST-JOSEPH du Canada**

L'Union St-Joseph du Canada est une société de secours mutuels, foncièrement catholique et exclusivement canadienne-française qui compte 60 ans d'existence. Elle a son bureau-chef à Ottawa, et possède 600 succursales disséminées dans tout le pays. Pour garantir chacune de ses polices de \$1000,00 elle a, d'après les actuaire et d'après ses rapports aux gouvernements, \$1020,60. Son surplus se chiffrait, le 1er janvier dernier, à \$2,480,474,43.

C'est une société qui émet divers genres de polices, soit vie entière, rente viagère à 70 ans, polices payables en 10, 15 ou 20 ans. Elle paie aussi des bénéfices d'invalidité, et des bénéfices de maladie à raison de \$5 ou \$10 par semaine.

Cette société possède une succursale florissante à Edmundston, où elle compte plus de 200 membres. Pour entrer dans ses rangs, qu'il s'agisse de polices d'adultes ou de polices d'enfants, il suffit de s'adresser au percepteur.

**M. J.-M. BARD.**

**LE MADAWASKAIEN**

REVUE MENSUELLE  
Organe officiel de l'Ecole d'Edmundston

-oOo-

Cette revue contient des articles traitant les sujets pédagogiques les plus importants. Tout instituteur et institutrice doit se faire un devoir de s'y abonner.

De plus, cette revue fait actuellement une campagne pour un meilleur enseignement du français dans nos écoles. Donnons-lui notre support.

La Seule Revue Bilingue  
Aux Provinces Maritimes

-oOo-

L'abonnement est de \$3.00 par année  
Adressez toute communication à  
**LE MADAWASKAIEN**  
C. Savoie directeur  
Edmundston, N.-B.



**S. LAPORTE PHOTOGRAPHE**  
Seul agent pour le Madawaska de la  
CANADIAN KODAK CO.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Peli-cules ou Films.  
Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.  
Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.

— AGRANDISSEMENT —  
Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

**Salon de Musique**  
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.  
Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.  
Votre commande par la malle  
Sera l'objet de notre meilleure attention.

**S. LAPORTE, Photographe,**  
Edmundston, N. B.

**La Vitesse de l'Automobile**

Bon nombre d'accidents seraient certainement évités si les conducteurs se rappelaient toujours que la voiture qui voyage à

- 10 milles à l'heure, fait 14.66 pieds à la seconde
- 15 milles à l'heure, fait 22 pieds à la seconde
- 20 milles à l'heure, fait 29.33 pieds à la seconde
- 25 milles à l'heure, fait 36.66 pieds à la seconde
- 30 milles à l'heure, fait 44 pieds à la seconde
- 35 milles à l'heure, fait 51.33 pieds à la seconde
- 40 milles à l'heure, fait 58.66 pieds à la seconde
- 45 milles à l'heure, fait 66 pieds à la seconde
- 50 milles à l'heure, fait 73.33 pieds à la seconde
- 55 milles à l'heure, fait 80.66 pieds à la seconde
- 60 milles à l'heure, fait 88 pieds à la seconde

Avant La Fenaison

DE LA LUMIERE DE L'AIR AUX ANIMAUX

La plupart des étables, tant au Lac St Jean qu'à Chicoutimi, n'ont pas de système d'aération efficace et ne sont pas assez éclairées...

UNE DEFINITION

Qu'y a-t-il de plus respectable qu'un homme sage et bon qui, par vertu, parle avec courage, et se tait par humilité...

AERATION

Avant de commencer les foins c'est le temps de construire une ou deux cheminées de sortes pour l'air suivant le besoin...

qu'il faut faire tout de suite pour être classé dans la catégorie des cultivateurs de progrès.

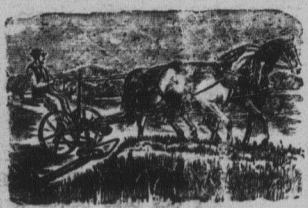
LUMIERE

La lumière est nécessaire à tous les animaux. Il n'y en a jamais trop dans les dépendances de la ferme...

Page Agricole

LES EXPOSITIONS AGRICOLES

La saison des expositions approche et tous ceux qui se proposent d'y prendre part feraient bien de se poser sérieusement cette question: "Est-ce que je tire de ma visite tous les avantages que je devrais en tirer?"



AYONS SOIN DE LA RECOLTE DU MIEL

Notes des fermes expérimentales

Le miel est un article périssable, qu'il soit laissé dans les rayons ou qu'il en soit extrait. Cependant le miel bien soigné se conserve pendant de longues périodes...

PRINCIPES COOPERATIFS

CAPITAL ET VOTE

J'ajoute que la vraie coopération unit des personnes de même conditions sociale et qui veulent améliorer leur sort, en achetant ou en vendant collectivement...

Il faut extraire le miel aussitôt que possible après que les hausses sont sorties de la ruche; la quantité obtenue sera plus forte si l'on fait l'extraction tandis que le miel est encore chaud...

Six Jours au Pays d'Evangeline

Horaires du Voyage en Acadie organisé par le "Devoir", via les Chemins de fer nationaux du Canada

Table with columns for departure/arrival times and locations: Départ Montréal, gare Bonaventure, le 17 août, à 5 heures de l'après-midi. Arrivées LEVIS, EDMUNDSTON, etc.

POURQUOI PAYER PLUS CHER?

MARCHANDS GENERAUX ET GROUPES DE CULTIVATEURS ET PECHEURS ORGANISES.

ATTENTION!

Si vous voulez acheter à bon compte vos farines, moulées et autres épicerie, clôtures, corde à lieuse, etc, adressez-vous à notre agent local le plus près de chez-vous, aux adresses ci-dessous.

- A.-L. Belliveau, Church Point N. S. Jos Saucier, St Quentin, N. B. Pierre Thériault, Belliveau's Cove N. S. Pierre D'Entremont, West Pubnico, N. S. etc.

LA COOPERATIVE COMMERCIALE ACADIENNE Ltée, 99 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL, P. Q.

Vous Allez en Europe?

RESERVEZ VOTRE PASSAGE MAINTENANT.

L'EUROPE attirera cette année comme un aimant, les touristes de toutes les parties du monde. L'un s'attend à un record.

Pacifique Canadien

pendant recevront un dividende de tout comme celles qui l'ont été. A quoi servent-elles donc? A noyer les ouvriers ou les cultivateurs imprudents qui embarquent dans cette galère!

NOTES LOCALES

Mme M.Renaud de Campbellton est actuellement en visite chez son oncle le Dr. Sormany. M. Paul Lavigne et sa soeur Catherine, de Québec, étaient la semaine dernière les hôtes de Mlle Jeanne Laporte. Melle Délia Fournier, étudiante garde-malade à l'hôpital Madigan de Houlton, Me., est actuellement en visite chez des parents et amis. Mlle M.-B. Boucher de St-Alexandre, P. Q., est en visite chez son oncle M.A. Boucher de l'Hotel Royal.

REMERCIEMENTS

M. Denis Z. Daigle remercie cordialement les autorités du C. N.R., la fanfare d'Edmundston et le public en général pour leur concours qui a été la cause du succès de l'excursion au Lac Baker dimanche dernier. Il remercie également les autorités de l'Edmundston Driving Club pour avoir annoncé ce voyage pendant les jours de courses.

A VENDRE

Un ameublement de maison au complet, en bonne condition, un miroir 4x5, deux petits de 4x2, une armoire vitrée, une balance, marchandises pour dames, gilette, velours, etc., ainsi que lingerie pour hommes, chemises, collets, cravates, etc. A vendra bonnes conditions pour cause de départ, d'ici au 18 août. Le tout sera vendu séparément ou en bloc. L.P. FOURNIER tailleur

INCIDENT

Dimanche dernier, il y avait une excursion au Lac Baker à laquelle prirent part plusieurs centaines de personnes. L'endroit du pique-nique était sur l'île, et pour y parvenir il fallait traverser sur un pont récemment construit par M. D.-Z. Daigle d'Edmundston. Ce pont, d'une longueur de 350 pieds, n'a pas de garde-fous et est assez étroit. Or la famille de M. F.-X. Cyr traversait sur ce pont et était vers le milieu, lorsqu'une auto frappa une des jeunes filles de M. Cyr. La rivière à cet endroit a une profondeur d'environ dix pieds, et la malheureuse jeune fille se serait certainement noyée si elle n'eût dans les romans, un héros n'était surgi de la forêt et ne s'était précipité à son secours. Ce brave jeune homme, du nom de Leroy Boyce, de St Jean, plongea ardemment et ramena sur la rive la jeune fille qu'attendaient ses parents fous d'anxiété. Si ce n'eût été de la bravoure de M. Boyce, les excursionnistes auraient certainement été témoins d'une déplorable noyade. Ce brave jeune homme reçut de M. Daigle, propriétaire du pont, une récompense pour l'acte d'héroïsme qu'il accomplit en cette circonstance.



Rien ne brûle si bien qu'une maison aux alentours malpropres.

La propreté de la ménagère est le premier des principes dans la réduction des incendies. Les propriétaires qui négligent le soin des alentours de leurs propriétés augmentent le nombre des incendies annuels au Canada. Les inspections aident mais ne sont une garantie de propreté.

Il n'y a pas de substitut à une bonne assurance, dans une bonne compagnie. C'est l'agence de la Hartford Fire Insurance Co.

J.-B. MICHAUD

Téléphone: 3-11 Edmundston, N. B.

Petites Annonces

TARIF.— A vendre, à louer, demandes non instantanées, cinq cents, maisons de famille, etc. Annonce pour objets perdus, etc., sans limite de place, à moins que par une caution. 200 insertion, 50 cents; insertion, sans limite de place.

TERRE A VENDRE

Une des plus belles terres de Ste Luce, Maine, bornant à la rivière St-Jean, près de l'Eglise et de la Gare, 110 acres dont la moitié en culture, la balance très bien boisée y compris une belle prairie, pour prix et conditions, s'adresser à: "Ferme" Casier 104, Québec.

CHAR-EXPOSITION

Une char-exposition du département des Terres et Forêts du gouvernement fédéral sera à la gare du C.N.R. le 15 août. Ceux qui désirent visiter ce char pourront le faire gratuitement.

LA MOISSON DANS L'OUEST

Après les renseignements reçus des bureaux du chemin de fer Canadien National, la récolte de blé requerra au moins 40,000 moissonneurs pour cette année. Dans le nombre, environ 20,000 devront venir de l'Est du Canada. Les trois provinces des prairies et la Colombie Britannique fourniront la balance. Cette information nous est parvenue à la suite d'une conférence tenue à Winnipeg, vendredi dernier, à laquelle assistaient les représentants des Chemins de Fer, des gouvernements provinciaux fédéral, et de la Commission du Travail. L'on déclara aussi à cette assemblée que la moisson commencera au Manitoba vers le 20 août, et dans la Saskatchewan et l'Alberta vers le 25 août. Une autre assemblée a été tenue à Winnipeg le 2 août, pour déterminer les dates des excursions à prix spéciaux pour les moissonneurs. Ces dates dépendent du temps où les fermiers seront prêts à recevoir les moissonneurs. Les représentants des Chemins de Fer Nationaux ont assuré le gouvernement qu'ils sont prêts à prendre charge de ce travail, que le réseau National posséderait 400 chars des moissonneurs les plus récents pour accompagner les excursionnistes, et que le plus il pourra donner le service, les moissonneurs, ceux-ci plus larges et plus confortables que n'importe quels autres chars du même genre au pays.

LE MAIRE EST DE RETOUR

Si semblables à de jeunes enfants qui, pendant de longues semaines ont été séparés de leur mère, les habitants d'Edmundston, au retour du voyage de M. M.-D. Cormier, sont heureux de revoir leur maire. En effet, M. Cormier s'était embarqué le 11 juillet dernier à bord du MELITA pour un voyage de six semaines en Europe. Comme représentant du journal "Le Madawaska", il prit part à l'excursion des Journalistes canadiens à travers l'Angleterre, la France, la Belgique et l'Allemagne. Le voyage s'est accompli, sous la conduite de M. Cormier, d'une façon des plus satisfaisantes. Des 160 membres de l'excursion, pas un seul n'eut le moindre désagrément, sauf Mlle Stevens de Hartland qui dut revenir au pays immédiatement à son arrivée en Angleterre, par la mort subite de M. J.-H. Stevens, son frère. Les journalistes sont revenus au Canada du MONT LAURIER, vaisseau du C.P.R., qui entra dans le port de Québec samedi dernier.

LIVROGNERIE DANS ONTARIO

Cette province est en tête de liste pour toutes les contraventions aux lois des liqueurs— Les crimes graves.

Ottawa, 1.— Le bureau fédéral de la statistique a publié, hier un bulletin sur les statistiques criminelles de 1922. Il appert que le nombre des crimes des catégories les plus graves a diminué, tandis que les autres ont augmenté. Les sentences pour meurtres sont tombées de 19 à 15 et pour homicides, de 45 à 38. Pour coups et blessures, les sentences au nombre de 157, indiquent une augmentation de 38 sur 1922. Les délits ont augmenté dans tout le Dominion. Pendant l'année, les cours criminelles eurent à juger 17 causes de meurtres, comparativement à 56, en 1922 et 15 sentences de mort furent prononcées.

UN PEU PARTOUT

Suite de la page 1 et M. les docteurs P.-C. Dagnon, Arthur Vallée et Jules Dorion, directeur de "l'Action Catholique", ainsi que MM. Braver's, Canac-Marquis et Louis-Philippe Turgeon, commandeurs de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand.

Le Souverain Pontife, dit un "Journal" de Québec, accorde ce titre à M. le docteur Dorion "pour avoir fait par ce vaillant journaliste catholique dont le talent et le travail ont réussi à donner à "l'Action Catholique", journal qu'il dirige depuis sa fondation, une influence profonde et la valeur que nous lui possédons".

Nous adressons nos félicitations à notre distingué confrère pour cette haute distinction si bien méritée.

LES RABBINS & LA MODESTIE

Lemberg, Pologne, 29.— Trente rabbins de la Galicie ont rendu public que une protestation contre le mode des jeunes filles juives de sortir en manches courtes et en robes décolletées. Cette protestation fut affichée dans toutes les synagogues de la Galicie.

MORT DE L'HON JOHN MORRISSEY

Député de Northumberland au Parlement Fédéral

Les citoyens du Nouveau-Brunswick apprirent avec surprise hier la mort de l'hon John Morrissey, député de Northumberland dans le gouvernement fédéral. L'hon M. Morrissey est décédé à l'Hôtel-Dieu de Chatham où il était entré jeudi dernier. Sa santé n'était pas bonne depuis quelques temps mais on ne l'attendait pas à sa mort prochaine. Le défunt était fils de Patrick Morrissey et Rose Farrell, d'origine irlandaise et était né à Newcastle le 13 août 1853. Il était père de trois enfants: Charles J., député à la Législature Provinciale, Nellie et John Morrissey.

INCENDIE A RIVIERE-DU-LOUP

Deux maisons détruites— Pertes environ \$20,000. Rivière du Loup.— Un incendie qui a éclaté vers onze heures, samedi soir, sur le chemin de Fraserville, a détruit entièrement deux propriétés appartenant à M. Edouard Thibault et Antonio Mérette. Ce dernier occupait une partie de sa maison, où il avait son logement et un magasin de chaussures. L'autre partie était occupée par deux locataires, Mme Joseph Michaud et M. C. Pelletier. M. Edouard Thibault occupait aussi sa maison et avait un locataire, M. Rosaire Dubé. Un barbier, M. Levesque, avait sa boutique dans le bas de la maison. On n'a pu rien sauver du contenu des deux bâtisses tant le feu s'est propagé rapidement. Les pertes se chiffrent dans les \$20,000,000.

écées, en Ontario on remarqua neuf causes et 5 sentences en Alberta neuf causes et 3 sentences, dans Québec cinq causes et 2 sentences.

L'Ontario a la distinction peu enviable d'arriver en tête de la liste pour toutes les contraventions aux lois des liqueurs. Sur 1,068 condamnations pour délits en vertu de la loi de tempérance, comparativement, à 3,246, en 1922. Il y eut 1,724 dans Québec, contre 954 en 1922. Dans tout le Dominion, ces délits furent au nombre de 10,088 alors qu'ils n'étaient que de 8,519 l'année précédente. C'est surtout au chapitre des condamnations pour ivresse que l'Ontario a le plus mauvais dossier. Dans cette province 11,370 personnes furent condamnées pour ivresse tandis qu'il n'y en avait que 6,620 dans la province de Québec. Il est à remarquer que le nombre de ces condamnations a augmenté en Ontario, de 10,063 en 1922, à 11,370 en 1923, alors que dans le Québec, il tomba de 7,103 à 6,200. En Ontario, 144 personnes furent trouvées coupables d'ivresse conduits un automobile en état d'ivresse et seulement 104, dans le Québec.

Le nombre des condamnations pour contraventions aux lois sur les narcotiques tomba dans tout le pays, de 1,858 à 1,297. C'est la province de Québec, cette fois, qui est en tête de la liste, avec 501 condamnations, soit une diminution de 73 sur l'année précédente. La Colombie-Britannique la suit avec 458 condamnations, ce qui est une forte diminution sur l'année précédente alors qu'il y eut 705 condamnations. Il est à remarquer que ces deux provinces, où les trafics de drogues est plus accentué sont aussi celles qui reçoivent le plus de étrangers et surtout, celle dont les ports sont le plus fréquentés par les océaniques.

Dans les cours juvéniles, en 1923, les délits graves augmentèrent de 4,040 à 4,165 tandis que les délits moins graves passaient de 2,233 à 2,406.

GADE-MALADE

Ceux qui désirent les services d'une garde-malade pour jour et nuit pourront s'adresser chez M. Henri Lavoie.

Mme Laura Marquis

De passage à la RIVIERE-DU-LOUP, faites faire votre PHOTOGRAPHIE chez:

ULRIC LAVOIE

Photographe. 207 rue Lafontaine. Essayez notre Service par maille, pour vos portraits de Kodak.

UNIVERSITE DU COLLEGE ST-JOSEPH ST-JOSEPH, N. B.

RENTREE LE 5 SEPTEMBRE



BIJOUTERIES

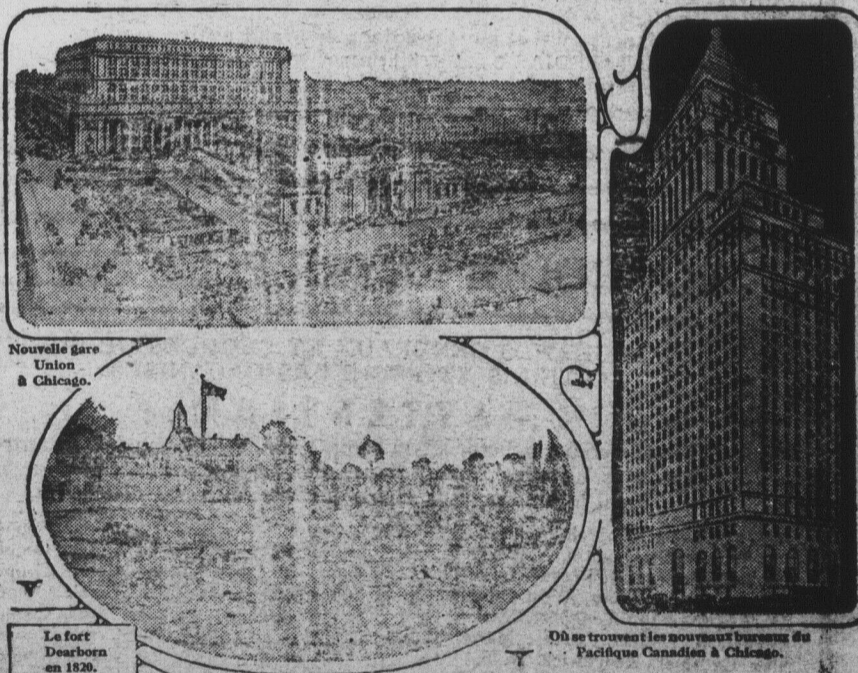
Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau. Nous Engravons Toutes les Sortes de Bijouteries, l'Argentierie et l'Ivoire français. Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soins. Nous vous Garantissons entière Satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner Nos Marchandises.

EDDIE J. ALBERT

BIJOUTIER EDMUNDSTON, N. B.

La Réparation des Montres est sous la direction de M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.

Chicago, hier et aujourd'hui



UNE lettre adressée aujourd'hui à "Chicago" mentionne de grands risques d'aller échouer au départ d'un des lettres mortes. C'est pourtant sous ce nom que le site de la grande ville de Chicago était connu au dix-huitième siècle, à l'époque des grandes découvertes de James, du Père Marquette et de La Salle du côté du Mississipi. Ces intrépides explorateurs français, sous le commandement de nouvelles terres et de nouvelles routes fluviales, étaient parvenus à l'embouchure de la rivière Chicago et du lac Michigan, à l'endroit où se dressait maintenant le vaste métropole du centre des Etats-Unis, soupçonnant par quel phénoménal développement prendrait dans les siècles à venir, ce point perdu dans les solitudes du Fond et qui ne servait alors que de lieu de rendez-vous pour les tribus indiennes de ces pays. Le Père Marquette y passa vers 1672, tandis que La Salle, qui explora le Mississipi jusqu'à son embouchure et mourut tristement assassiné au lac Ponchartrai, séjourna quelque temps à Chicago une dizaine d'années plus tard.

Après avoir fait partie des territoires lointains de la Nouvelle-France, Chicago passa aux Etats-Unis lors de l'établissement de la république américaine en 1775, mais ce ne fut qu'en 1803 qu'on y fonda un poste permanent, lorsque fut construit le fort Dearborn pour tenir en respect les belliqueuses tribus sauvages qui ne cessèrent d'entreprendre l'œuvre de colonisation des Blancs dans ces parages.

En 1837, le premier chemin de fer venant de l'Est fit son entrée à Chicago, marquant le début d'un grand développement pour la ville. D'autres lignes de chemins de fer furent construites à cette époque, et grâce à ces chemins de fer, Chicago devint un centre de chemins de fer comme il en existe peu dans le monde entier, avec des lignes multiples rayonnant dans toutes les directions. La ville possédait aujourd'hui plusieurs gares importantes, dont une nouvelle gare terminus en voie de construction et qui sera, lorsque complétée, l'un des plus beaux terminus de chemins de fer au monde.

Notre grande compagnie canadienne, le Pacifique Canadien, compte aussi Chicago parmi ses principaux centres desservis par son réseau, qui traverse le pays à Windsor, utilisant à partir de Detroit, la voie du Michigan Central Ry. Grâce à l'excellent service établi, il est possible de couvrir le trajet qui sépare Montréal de Chicago, en moins de 24 heures. Le Pacifique Canadien a donné une nouvelle preuve de l'importance qu'il attache à Chicago au point de vue du trafic ferroviaire, en transportant récemment ses bureaux pour la vente des billets, dans le nouvel édifice Straus situé au coin de l'avenue Michigan et du boulevard Jackson. C'est une superbe bâtisse de 32 étages dont on vient à peine de terminer la construction et qui se dresse à peu de distance de l'emplacement du vieux fort Dearborn à l'embouchure de la rivière Chicago. Le Pacifique Canadien a de vastes et magnifiques bureaux, dignes de l'importance de son réseau, ainsi que de la haute réputation qu'il s'est acquise partout.

Au CASINO - Lundi Mardi & Mercredi - Grande Troupe MANHATTAN STOCK Co. Actes de Vaudeville, Pièces en Anglais Admision: 25 & 50 - Ouverture: 8 hrs 12 Acteurs, - Costumes et Décors Merveilleux